

Claire entre à son tour.

LAURENT- Ben ?! t'avais laissé ouvert, tu viens d'où ?

CLAIRE- Du 6ème.

LAURENT- Qu'est-ce que tu as été foutre là-haut ?

CLAIRE- Faut que je te dise, Laurent. Il y a eu une urgence à l'asso. Un de nos protégés sans papiers a failli se faire embarquer. Comme il ne sait pas où aller, je l'ai mis dans la chambre de bonne.

LAURENT- *(interloqué et mécontent)* Non, mais ça va pas ? Tu ramènes des clandestins ici, maintenant ? Ma soeur est folle. Tu sais ce que tu risques ? et moi aussi d'ailleurs ?

CLAIRE- T'inquiète pas, c'est provisoire. Je vais trouver une solution.

LAURENT- Ouais, ben grouille avant que la vieille chouette du 5ème se demande pourquoi elle entend marcher au-dessus.

CLAIRE- La vieille chouette du 5ème, comme tu dis, elle t'a jamais fait de réflexion du temps où t'emmenais tes fiancées là-haut soi-disant pour leur montrer la vue...

LAURENT- T'étais au courant ?

CLAIRE- Mon pauvre Laurent, tout l'immeuble était au courant !

LAURENT- Même maman ?

CLAIRE- Évidemment !

LAURENT- (*désarçonné*) Ben merde... elle m'en a jamais parlé. En tout cas, ton sans-papiers, faut pas qu'il s'éternise.

CLAIRE- T'en fais pas.

Laurent remet ses chaussures.

LAURENT- Il va pas mourir de faim là-haut ?

CLAIRE- Je pensais lui apporter un truc chaud tout à l'heure.

LAURENT- Je te reconnais bien là : mademoiselle aux petits soins.

Il se lève, se vaporise un truc à la menthe dans la bouche et va vérifier son reflet dans le miroir.

CLAIRE- Tu sors ?

LAURENT- Oui, je vois Aïcha ce soir.

CLAIRE- Hum... Tu progresses ?

LAURENT- Doucement.

Il sort. Claire ouvre son ordinateur, tape une recherche, lit, a l'air de réfléchir.

NOIR.

Le même soir un peu plus tard. On entend des petits coups discrets à la porte. Claire sort de la cuisine et va ouvrir. Kamel entre avec un plateau et une assiette vide. Quand Claire le

regarde, il boite et profite qu'elle ne le regarde pas pour marcher normalement.

KAMEL- Voilà, je vous ramène... *(il n'achève pas, embarrassé)* Merci, c'était très bon.

CLAIRE- *(elle prend le plateau et l'assiette)* Vous voulez vous asseoir quelques minutes ?

Elle part les poser à la cuisine.

KAMEL- Merci.

Il s'assoit sur le canapé.

CLAIRE- *(en entrant)* J'ai eu une idée dont il faut que je vous parle. Pour que vous ne soyez plus forcé de vous cacher. Une idée qui arrangerait tout.

KAMEL- *(sur un ton plein d'espoir)* Ah oui ?

CLAIRE- Oui. Je me suis documentée sur la question. Vous avez très peu de chance que votre situation soit régularisée. Sauf si vous vous mariez. Avec une Française.

KAMEL- ...

CLAIRE- *(elle soupire)* Je suppose que vous n'avez personne sous la main.

KAMEL- N-non.

CLAIRE- C'est bien ce que je me disais. Bon, ben, ça va être moi.

KAMEL- Vous quoi ?

CLAIRE- Nous allons contracter un mariage de manière à ce que vous puissiez rester en France. (*Kamel en a la mâchoire qui tombe, elle ajoute rapidement*) Comprenez bien que c'est juste une démarche administrative ! On appelle ça un mariage blanc.

KAMEL- Vous l'avez déjà fait ?

CLAIRE- Ah non, pas moi, mais je connais une ou deux personnes très engagées qui l'ont fait. Il faut que je continue mes recherches là-dessus, pour qu'on soit inattaquables. Il ne faut pas que l'administration se doute que c'est un faux mariage.

KAMEL- Évidemment. Mais vous ne risquez rien ?

CLAIRE- Cinq ans de prison et 15 000 euros d'amende.

KAMEL- Ah quand même...

CLAIRE- Vous êtes bien célibataire, Hassan ?

KAMEL- Oui.

CLAIRE- Je vous avoue que pour moi, c'est plus compliqué. Il va falloir que j'explique la situation à mon copain.

KAMEL- (*assommé*) À... à votre copain ??

CLAIRE- Oui. Mais ça ne posera pas de problème, il est au moins aussi engagé que moi aux côtés des migrants. C'est quelqu'un de très bien. Je suis sûre qu'il ferait la même chose si le cas se présentait.

Kamel est effondré mais tâche de donner le change.

CLAIRE- Ça vous convient ? On fait comme ça ? (*Kamel fait oui de la tête*) Je crois qu'on devrait commencer à se dire "tu". Alors, si tu es d'accord, je vais me renseigner précisément sur la procédure. Ça va, là-haut ? vous... tu n'as pas froid ?

KAMEL- Non, ça va, merci.

CLAIRE- Bon, je vais faire un brin de vaisselle et je reviens.

KAMEL- Vous... Tu as besoin d'aide ?

CLAIRE- Avec cette cheville, surtout pas ! Tu peux rester un peu sur le canapé avant de remonter si tu veux, pendant que j'entame les recherches.

KAMEL- Je veux bien, merci.

Claire sort vers la cuisine. Kamel s'assoit, baille, s'allonge sur le canapé. Laurent entre. Il voit Kamel et stoppe, puis toussote pour réveiller le type sur le canapé, qu'il ne reconnaît pas. Kamel ouvre les yeux, voit Laurent et lui fait signe de se taire tout en soulevant légèrement sa perruque pour se faire reconnaître.

LAURENT- Mais vous êtes déguisé... (*Laurent reconnaît Kamel au moment même où Claire entre*) ...dégueulasse ! ... de mettre vos pieds sur le canapé!

Claire court se jeter dans les bras de Laurent et l'embrasse fougueusement.

CLAIRE- Max ! Mon amour !

Laurent, héberlué, titube sous le choc. Kamel écarquille les yeux.

CLAIRE- Max, je te présente Hassan. Hassan, voici Max.

Ils se serrent la main, faisant semblant de rien.

LAURENT- Alors, c'est lui que tu dépannes ?

CLAIRE- Oui.

KAMEL- Alors, c'est avec lui que tu vis ?

LAURENT- Oui ! *en même temps* **CLAIRE-** Non !
Euh, enfin... C'est-à-dire ...

CLAIRE- C'est que Max part souvent sur le terrain.

LAURENT- *(en opinant)* Sur le terrain.

CLAIRE- En mission humanitaire.

LAURENT- *(il la regarde, interdit, puis s'adresse à Kamel)*
Voilà.

(à Claire) Dis-moi, ma chérie, on pèle dehors, tu nous ferais une petite tisane ? S'il-te-plaît ?

Claire se sent obligée d'obtempérer, mais elle répugne à les laisser seuls tous les deux. Elle va à la cuisine, on entend des préparatifs bruyants et précipités.

LAURENT- Ben mon salaud, t'as pas traîné ! Qu'est-ce que tu fous là au juste ?

KAMEL- Chut ! J'avance mes pions.

Claire entre précipitamment avec un mug vide qu'elle colle dans les mains de Laurent.

CLAIRE- J'ai mis l'eau à chauffer. Tu vas choisir ta tisane, mon amour ?

Contraint à son tour d'obtempérer, Laurent pose bruyamment le mug vide sur la table et sort. Dès qu'il a disparu, Claire et Kamel parlent avec urgence.

CLAIRE- Tu ne lui dis rien pour le mariage, d'accord ? Je préfère lui en parler moi-même.

LAURENT- *(depuis la cuisine)* Tu les as mises où, les tisanes ?

CLAIRE- Dans le placard de droite !

On entend des bruits de portes de placard qui claquent.

KAMEL- Oui, bien sûr, mais tu sais, rien ne presse. Même si tu es sûre que ça ne lui posera pas de problème...

Laurent entre précipitamment à son tour avec la boîte des tisanes, l'air contrarié. Il colle la boîte dans les mains de sa soeur.

LAURENT- Elles étaient dans le placard de gauche !

KAMEL- J'en prendrais bien une aussi !

Laurent lui jette un regard furieux et repart vers la cuisine.

KAMEL- Tu ne sais pas comment Max peut réagir : on ne connaît jamais vraiment les gens, même ceux qui nous sont les plus proches.

Laurent revient avec un deuxième mug et la bouilloire qu'il colle, brûlante, dans les mains de Kamel. Kamel hurle, pose brutalement la bouilloire sur la table et se précipite dans la cuisine. On entend le bruit du robinet qui coule à grande eau.

CLAIRE- Ça va pas, non ? T'es un grand malade, toi !

LAURENT- Et toi, t'es pas un peu cinglée de te jeter sur moi comme ça? Tu aurais pu me prévenir que tu comptais me faire passer pour ton mec ! C'est quoi, cette idée débile, d'ailleurs ?

CLAIRE- Je voulais pas qu'il pense que je lui proposais de... de... de dormir chez nous juste parce que j'étais en manque de mec.

LAURENT- (*paniqué*) Chez nous ? Tu lui as dit que tu habitais avec ton frère ?

CLAIRE- Mais non, avec Max ! J'ai pas eu le temps de lui parler de toi : quand tu es arrivé, je venais de mentionner que j'étais en couple et j'ai sauté sur l'occasion !

LAURENT- Eh ben, l'occasion te remercie ! (*il pose brusquement le deuxième mug sur la table*) Si jamais tu dégotes un mec un jour, pour de vrai, évite de lui sauter dessus en mode sumo si tu veux le garder.

CLAIRE- (*sarcastique*) Ça s'est bien passé avec Aïcha ?

Kamel revient en tamponnant précautionneusement ses mains avec un torchon.

LAURENT- Je suis désolé, hein.

KAMEL- *(en le fusillant du regard)* C'est rien. Mais j'aurais besoin d'un morceau de sucre pour me remonter.

LAURENT- Tu y vas, Claire ?

Claire lui jette un oeil noir, lui colle brutalement la boîte de tisanes dans les mains et sort.

KAMEL- Merci de m'avoir ébouillanté !

LAURENT- De rien !

KAMEL- Il existe, Max ?

LAURENT- Évidemment non ! enfin, pas que je sache.

KAMEL- Comment tu peux en être sûr ? Tu vis pas avec elle.

LAURENT- Non ! mais tel que c'est parti, elle risque de me demander de m'installer ici, histoire de te persuader qu'elle a quelqu'un dans sa vie.

KAMEL- Pauvre chou qui va devoir renoncer à son superbe loft quelque temps... Mais tu sais que je me passerais bien de ta présence ici, moi !

LAURENT- Désolé de t'encombrer !

Claire revient avec le sucre. Ils s'asseoient sur le canapé.

CLAIRE- Tiens, tu ne boîtes plus ?

KAMEL- Ah oui, c'est vrai, ça va un peu mieux.

Claire sert les tisanes pendant la conversation qui suit.

LAURENT- Et vous venez d'où, au juste ?

KAMEL- Du Kushmiristan.

LAURENT- Ah oui, le petit machin à côté de l'Azerbaïdjan.

KAMEL- Non. Le Kushmiristan est de l'autre côté de la Mer Caspienne. Il a une frontière commune avec l'Ouzbekistan, le Tadjikistan, le Turkmenistan...

Laurent le regarde, l'air exagérément intéressé. On sent qu'il l'attend au tournant.

LAURENT- Vous êtes prof de géo ?

KAMEL- Ingénieur en informatique.

LAURENT- Ils ont des ordinateurs au Kushmiristan ?

KAMEL- Dans les villes, oui. Pas dans les villages de montagne. *(Laurent lui lance un regard admiratif, genre "toi, tu as potassé le sujet")*

LAURENT- *(persuadé de le coincer)* Et c'est quoi, le plat national, chez vous ?

KAMEL- Le plov.